

laire de l'industrie. Profitant de l'essor imprimé aux sciences et aux arts, par le torrent des idées nouvelles, il se couronnait de leurs couronnes, il se glorifiait de leur gloire. Paris s'embellissait par de magnifiques monumens : las de n'être que la capitale de la France, il semblait vouloir se rendre digne d'être la capitale du monde.

Un grand monument fut élevé dans ces temps à l'honneur de la civilisation. Il a eu la plus grande influence sur les améliorations de notre état social. Je veux parler du *Code Civil*. Il fut le fruit de l'époque ; il fut même le résultat nécessaire de l'inutilité dans laquelle était tombée, par l'effet de la révolution, la législation contumière. . . . BONAPARTE y co-opéra, en hâtant l'exécution du travail, et en y appelant d'habiles ouvriers. . . . Le régime impérial recueillit la moisson toute entière, quoiqu'il n'eût fourni qu'une très faible partie du labour. Il trouva sur les débris de la révolution d'excellents matériaux ; il sut les employer avec habileté. L'homme qui régnait alors avait en lui deux facultés dominantes : l'énergie et l'activité. Placé au centre du mouvement social, il lui imprimait cette rapidité d'action par laquelle il était entraîné lui-même. Sa police, son administration surtout, étaient fortement organisées. Les ressorts du gouvernement, au lieu de se relâcher, se tendaient chaque jour davantage. A l'heure même où toutes les ressources étaient épuisées, tout paraissait encore florissant. . . .

Il appartenait à cet homme extraordinaire de lasser, en quelques jours, tous les grands mobiles qui conduisent les destinées humaines. Il lassa la fortune ; il lassa la liberté ; il lassa la gloire. Il poussait toutes choses violemment vers le faite : elles tombaient ensuite d'elles-mêmes. La civilisation lui adresse en même temps et l'hymne de la reconnaissance et le dithyrambe de l'indignation. Il la conduisit par des chemins de pleurs jusqu'au bord d'un abîme ; là, il l'abandonna. Flottant déjà près de son sommet, par lui elle fit quelques pas en avant ; puis, l'ondulation du despotisme l'entraîna en arrière.

(Tableau historique des progrès de la civilisation en France.)

LES BATELIERS DE LA POINTE LEVY.

Un grand nombre de bacs passent continuellement de Québec à Pointe Levy sur la rive opposée du St. Laurent : ils appartiennent pour la plus grande partie aux habitans des environs de la Pointe, à qui un règlement permet de naviguer avec leurs bateaux, à condition de ne rien recevoir de plus que le prix fixé,